

Philippe Barthelet

Entretiens avec Gustave Thibon



DESCLÉE DE BROUWER POCHE

Entretiens avec Gustave Thibon

Une première édition de ces Entretiens avec Gustave Thibon a été publiée à la Place Royale en 1988 ; l'entretien donné en épilogue dans le n° 10 de La Nouvelle Revue de Paris (éd. du Rocher, 1987). Une deuxième édition a été publiée en 2001 aux éditions du Rocher.

Tous droits réservés pour la France
et les pays francophone.

© 2016, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-08143-4
ISBN pdf : 978-2-220-08283-7

PHILIPPE BARTHELET

**ENTRETIENS
AVEC GUSTAVE THIBON**

DESCLÉE DE BROUWER POCHE

Du même auteur

Le Roman de la langue : Fou Forêt, Pierre-Guillaume de Roux, 2012.

L'Olifant, Le Rocher, 2008.

Baralipions, Le Rocher (grand prix de l'essai de l'Académie française), 2007.

L'Étrangleur de perroquets, Critérion (prix de littérature générale de l'Académie française), 1991.

Le Ciel de Cambridge. Rupert Brooke, la mort & la poésie, Pierre-Guillaume de Roux, 2015.

Les Mots éclaireurs. Valère Novarina & le drame de la parole, Pierre-Guillaume de Roux, 2014.

Le Voyage d'Allemagne (avec Éric Heitz), Gallimard, 2010.

Terre lucide. Entretiens sur les météores (avec Luc-Olivier d'Algange), Arma Artis, 2011.

Dominique de Roux, Pardès, 2007.

Éloge de la France, F.-X. de Guibert, 2003.

Saint Bernard, Pygmalion (prix Combourg-Chateaubriand), 1998.

Lectures au serpent de mer, Guivre, 1989.

Charles de Gaulle jour après jour (avec Olivier Germain-Thomas), Nathan, 1990 ; 2^e éd. F.-X. de Guibert, 2000.

à E. A.
aux hamadryades

... Ces lignes ne constituent à aucun degré un enseignement, mais un témoignage. Ce sont des matériaux non élaborés offerts à la réflexion de chacun et qu'il appartient à chacun de rassembler et d'ordonner dans son édifice intérieur. Aussi mon seul vœu se résume-t-il en ceci : inviter à penser plutôt que d'imposer une pensée : être un aiguillon et non un joug...

Gustave Thibon

« Vous êtes français, s'émerveillait Simone Weil, comme on ne l'est plus depuis trois siècles. » Telle est bien la *merveille* Thibon : qu'en des temps si contraires, un homme seul ait fait reflourir, et fructifier, tant de liberté et de génie. Liberté, car nul moins que lui ne fut l'homme des chapelles, des factions, des mots d'ordre ou des accointances ; aucune prudence de carrière ni même aucun souci de son œuvre ne le retint jamais. Et génie, un mot bien turgescent que l'on emploiera par défaut, pour éviter *authentique*, par exemple, mot pire qui appartient aux notaires ou aux faussaires, et parce qu'il signifie, avant et au-delà de toutes les comédies romantiques, le sens et la présence de l'originel. Après Maritain, qui l'avait dès 1932 envoyé en éclaireur sur les terres, inconnues des Français, de la philosophie et de la psychologie allemandes post-nietzschéennes, après Klages qu'il discuta magistralement, ce fut Gabriel Marcel qui reconnut son génie moraliste et le météore, dont l'apparition coïncida avec les pires heures de 1940 – son livre *Diagnostics*, qui regroupait des essais écrits durant les cinq années précédentes. Le livre